

On nous prie de reproduire de la *Minerve* la correspondance suivante.

Vécheres, 28 juin 1848.

Monsieur,—Je m'empresse et me fait un devoir de vous dire fort succinctement l'impression de nos concitoyens à célébrer la fête nationale (la St. Jean-Baptiste,) et le zèle avec lequel ils s'enveloplent sous la bannière de cette société, dont vous êtes le fondateur, afin de transmettre à leurs petits fils une institution qui a pour but, la conservation intacte de cette nationalité canadienne qui, sans une extrême surveillance, finirait par se perdre et se noyer dans les flots de l'émigration.

La St. Jean Baptiste fut célébrée cette année à Vécheres avec une pompe et un enthousiasme qui mériteraient d'être traité par une plume plus exercée que la mienne, mais ma faible esquisse aura peut-être l'avantage d'exalter quelqu'un à décrire plus dignement tout ce que cette solennité a eu de beau, de grand et de joyeux. Avant d'entrer dans les détails de la fête, je dois vous dire qu'à une assemblée antérieure ayant pour but l'organisation de la société, les personnes ci-après nommées, furent unanimement élues: l'honorable F. Xavier Mathiot, président, Paschal Chagnon et Pierre Amiot, échevins, vice-président, L. F. Chagnon, échevin, secrétaire, Sieur Joseph Dansereau, trésorier, Messieurs R. O. Bruneau, curé de la paroisse, et J. Morin, vicaire, chapelains, A. Mathiot et Chs. Dansereau, échevins, médecins, F. X. Collette, écriv., commissaire-ordonnateur. A neuf heures A. M. les officiers de la société revêtus de leurs insignes et marques distinctives et près de deux cents personnes portant à la bannière la feuille d'érable, prézédés du drapeau de la société, de la bande (l'union canadienne) que Vécheres doit au zèle et aux sacrifices du Dr. Chs. Dansereau, d'une compagnie de quarante miliciens commandée par le capt. F. X. Collette, se rendirent en procession, aux sons joyeux de la musique à l'église où fut célébrée la messe. Le révérend messire Clinique, l'apôtre de la tempérance, dont la réputation d'éloquence et de talents est si bien établie et connue dans le Bas-Canada, donna un sermon propre à la circonstance. Après l'offrande, la procession dans la même ordre fit le tour du village aux sons gais et harmonieux de la bande, et vint prendre place à un banquet préparé dans une salle de la maison d'école, l'inconstance du temps ayant empêché qu'il fut servi dans le petit bois qui se trouve près du village. Voici le programme des sautes qui furent proposées au dîner, et auxquelles tous répondent avec enthousiasme:

1. La Reine, puisse son règne être aussi long qu'avantageux à ses sujets;—2o. Le prince Albert et la famille royale;—3o. Le gouverneur-général, puisse son administration avoir pour base les droits constitutionnels du peuple;—4o. Le jour que nous célébrons;—5o. Le clergé du Canada;—6o. L'agriculture, de laquelle dépend la prospérité du pays;—7o. Le commerce libre, avec toutes les parties du monde;—8o. Les classes ouvrières et industrielles;—9o. Le peuple Canadien, puisse-t-il croître en vertu, en industrie et en prospérité;—10. Josephine, femme de Jean-Baptiste et le beau sexe;—11o. Les membres libéraux de la chambre d'assemblée, qui soutiennent avec énergie et courage les droits des Canadiens;—12. Nos frères Canadiens disséminés dans les différents pays du monde, qui, dans ce jour, ne manquent pas de se réunir pour rendre hommage au glorieux patron de leur pays natal;—13o. A. Luder Duvernay, écr., fondateur de Société St. Jean Baptiste.

Après le dîner la procession dans le même ordre se rendit de nouveau l'église, où fut donnée la bénédiction du St. Sacrement. Après le Silut, la société précédée des enfants du village qui s'étaient aussi organisés en une société, ayant un drapeau, des présidents revêtus d'insignes distinctives toujours aux sons joyeux de la bande, fit le tour du village et continua sa marche vers le petit bois où était préparée une collation à laquelle tous prirent joyeusement part. Les Dames n'ayant pas voulu rester en arrière dans ce jour de joie et de fête nationale, s'étaient fait préparer un repas champêtre dans le bois et contribuèrent gracieusement par leurs chants joyeux et leur amabilité à embellir la fête. Vers les sept heures du soir la réunion revint au village dont elle fut encore une fois le tour, la bande jouant des airs nationaux, après quoi tous se séparèrent joyeux et on ne peut plus contents.

Avant de terminer, permettez-moi monsieur de vous dire quelques mots sur la retraite qui fut commencée à Vécheres, le jour de la St. Jean Baptiste et qui s'est terminée hier. Depuis longtemps la charité et la sollicitude du vénérable pasteur de la paroisse, appelaient sur ses paroissiens les précieux et inégalables avantages de la Tempérance. Déjà nous étions instruits du succès prodigieux qu'avait en les prédications du vénérable messire Clinique dans un grand nombre de paroisses du Bas-Canada: aussi avons-nous vu, tous les jours de cette retraite un immense concours de peuple se presser pour entendre ses salutaires instructions, et plus de dix-huit cents personnes témoigner par leur empressement à s'enrôler sous le glorieux drapeau de la tempérance, que sa parole éloquente avait produit à Vécheres comme ailleurs, les fruits les plus avantageux. Hier, le dernier jour de la retraite, les citoyens de la paroisse se rendirent en masse à la balustrade et présentèrent à messire Clinique une adresse dans laquelle ils lui exprimaient leur reconnaissance pour le bien incalculable qu'il venait de leur faire, tels que les veux les plus sincères afin qu'il puisse continuer avec le plus grand succès l'œuvre de salut et de régénération qu'il a entreprise. Après la présentation de cette adresse, l'office étant terminé une foule immense, bandière et musique en tête alla reconduire l'apôtre de la tempérance jusqu'à une dizaine d'arpents hors du village, lieu où le vénérable messire Clinique fit ses adieux à la paroisse.

TERRES A VENDRE.—Dans le dernier numéro de la *Gazette Officielle* de samedi contient une proclamation qui érigé civillement la paroisse de St. Paulin, dans le comté de St. Maurice.

NOMINATIONS.—La *Gazette Officielle* de samedi contient les nominations suivantes: Juges à Paix pour le district de Montréal, MM. L. A. Lahaise, O. Stimpson, M. Poirier, J. L. M. Martin, J. N. Poulin, M. H. Limoges, J. Watier dit Lanoix, F. X. Poitras, R. McCormick, J. S. Lewis, R. Barrie, A. Gardner, Peter Aubrey, D. McCrae, J. P. Rowe, N. Manning et J. Graham.

TERRES A VENDRE.—Dans le dernier numéro de la *Gazette Officielle*, un grand nombre de terres dans les agences de M. Lavallée (St. Jérôme), de M. Daly (Rawdon), et de M. Morisset (Bertier) seront à vendre au 5 septembre prochain à quatre chelins l'acre.

PRIX DES MARCHÉS.—La fleur est à 23c 9d et 24c, le blé est à 5c 4d, les pois blancs à 3c 2d et 3c 4d, le saindoux à 4d et 6d, le beurre salé à 6d, les patates à 4c 6d et 5c, le soin à 35c et 40c, la paille à 20c et 25c.

MEXICO.—Il paraît que le trouble continue de régner à Mexico. —Les généraux Pillow et Childs viennent d'être nommés par M. Polk majors-généraux.

UN SOUVENIR.—Un nommé Henry Short, du régiment des royalistes, vient d'être arrêté à Québec par le connétable Hayes. Short avait déserté il y a neuf ans et avait fui aux U. S.; il était revenu habiter Québec, pensant n'être pas reconnu. Mais il paraît que Hayes en avait encore un souvenir!

ANGLERRE ET FRANCE.—Nous voyons par un article l'éditorial du *Herald* d'hier que, depuis que la France est dans le trouble, le commerce de l'Angleterre a diminué considérablement.

LA REINE VICTOIRE.—Le *Courrier de Montréal* annonce qu'il vient d'arriver à Montréal un magnifique portrait de S. M. la Reine Victoire, peint par M. Patridge d'après l'ordre de l'Assemblée législative du Canada. Le *Courrier* fait un grand éloge de la manière habile avec laquelle est exécutée cette œuvre, qui coûte, dit-il, 400 guinées!

FAITS DIVERS.

COLLECTION DE TABLEAUX.—Il y a une liste complète de la collection si belle et renommée des tableaux de la chapelle du séminaire de Québec. Nous croyons que cette nomenclature devra intéresser tout ami des arts. Nous devons remarquer que le premier des tableaux énumérés ci-après se trouve à droite l'entrée de la chapelle; les autres suivent dans l'ordre ilqué:

1. La Samaritaine. St. Jean, iv. 5.—par LAGRENÉE.
2. La Ste. Vierge servie par les Anges,—par MÉU.
3. Le Christ. St. Jean, xix. 30—par MONET.
4. Les solitaires de la Thébaïde,—par GUILLOT.

V. St. Jérôme étrayé par la pensée des jugements de Dieu,—par DUULIN.

VI. L'Ascension,—par PH. CHAMPAGNE.

VII. Jésus-Christ déposé dans le tombeau. St. Jean, xix. 30, &c.—par HUTIN.

VIII. Repos de la Sainte Famille dans le désert pendant la fuite en Egypte,—par CARLO VANLOO.

IX. Un petit tableau ovale représentant deux anges,—par LEBRUN.

X. Vision extatique de St. Antoine,—par PARROCEL D'AVIGNON.

XI. La Pentecôte. Actes, ii.—par PH. CHAMPAGNE.

XII. St. Pierre aux liens. Actes, xii. 67, &c.—par CHARLES DE LA ROSSE.

XIII. Les Solitaires de la Thébaïde,—par GUILLOT.

XIV. Le baptême de Jésus-Christ. St. Matthieu, iii.—par CLAUDE GUY HALLE.

XV. St. Jérôme écrivant,—par J. B. CHAMPAGNE.

XVI. L'adoration des Mages. St. Matthieu, ii.—par BOUNIEU.

MR. DE QUÉBEC.—Par rapport à ce qui est arrivé à l'Archevêque de Québec, en descendant il y a quelque temps à bord du *Quebec*, le *Witness* répond à notre interpellation ce qui suit sur ce sujet: "Nous n'hésitons pas à affirmer que c'est le devoir et l'intérêt de ceux qui gagnent leur vie par le transport des passagers, de leur montrer une courtoisie convenable, et que certaines classes de citoyens ont un droit spécial à des égards de la part des capitaines de steamer et d'autres personnes dans les mêmes circonstances. Ces citoyens sont les personnes âgées et infirmes, les dames, et les ministres de la religion, en un mot ceux qui ne sont pas capables ni désireux de se mettre dans la foulée pour s'y frayer un chemin. Il est de plus évident que le directeur d'une voiture ou d'un vaisseau de transport publics (conveyances) est tenu d'avoir les mêmes égards pour les ministres de toutes les dénominations. En conséquence, par rapport à son âge et à son caractère, nous croyons que l'Archevêque avait des droits particuliers à des égards de la part d'un capitaine de steamer."

UN EXILÉ.—Les journaux de N. Y. annoncent que le Sr. Ignor Argenti, écrivain italien, s'en retourne en son pays, quoi qu'il en soit, pour demain, le pèlerinage des habitants de Vécheres, et pour Vendredi, celui des paroissiens de la Longue-Pointe.

CANAL ERIC.—Par l'*Evening Journal* de Albany nous voyons que le Canal Erie doit être élargi. On a fait des investigations dans le dessein de construire des vaisseaux d'une grande convenable pour la navigation du canal agrandi. On suppose généralement que les écluses pourront livrer passage à un vaisseau de cent dix pieds de long sur dix-huit pieds de large.

PERTES PENDANT LA REBELLION.—Le Colonel Prince a invité le gouvernement de faire sortir un *carranc* pour £2,000 pour défrayer une partie des pertes pendant la révolution dans le Haut-Canada.

UN INCENDIAIRE.—On nous écrit:

"Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, le feu a été mis à la vieille église de la paroisse des Trois-Pistoles, qui a été réduite en cendres, avec une grande quantité de bois qu'elle contenait, et que des ouvriers préparaient pour l'église nouvelle bâtie au bord du fleuve. Cet acte, dont l'auteur reste inconnu ne peut être attribué qu'à la malveillance d'un des partisans d'une seconde église nouvelle, bâtie à 10 ou 15 arpents au sud de la première, qui fut érigée conformément aux règlements en force en cette province. Et c'est sans doute l'espérance de voir brûler les deux premières qui a pu pousser cet individu à commettre cet action, dont le résultat se serait probablement entrouvert une chance de réunion entre les partisans des deux églises nouvelles que se seraient arrangés pour que leurs cérémonies religieuses fussent célébrées dans la seconde de ces églises. Un grand nombre d'outils a aussi été consumé dans cet incendie."

YVAISSEUX.—Le 4 juillet il était arrivé à Québec 570 vaissaux d'autre mer, et 30 des ports d'en bas; ce qui fait sur l'an dernier une augmentation de 3.

SCOURS DE LA CHARITÉ.—Il vient d'arriver à New-York quatre scours de la charité qui appartiennent au couvent de Notre-Dame en Belgique. Ces bonnes scours se rendent dans l'Ohio. Il paraît qu'elles doivent être suivies de plusieurs autres membres de leur congrégation.

LADY ELGIN.—Le nouveau steamer *Lady Elgin* est bien construit et très commode pour les passagers. Le prix du passage dans le chambre n'y est que de dix chelins. Il doit être encouragé pour cela.

ROWLAND-HILL.—Le steamer *Rowland-Hill* qui maintient voyage entre Frédéricton et St. Jean, a failli brûler en entier le 28 juin. Grâce aux efforts de la garnison et des pompiers; le dommages n'ont pas été très considérables.

LA REVOLUTION.—Il paraît, d'après un discours prononcé par M. Mitchell à New-York, que la révolution ou l'insurrection doit éclater en Irlande après les récoltes.

CHEMIN DE FER.—Ils s'est tenu à Toronto une assemblée publique pour considérer s'il y aurait moyen de construire un chemin de fer entre Toronto et le lac Huron. L'assemblée a décidé que, vu qu'il est impossible de se procurer de l'argent pour la construction des chemins de fer, on y fasse un chemin de bois ou un chemin macadamisé.

TRAITE.—Le traité ratifié entre le Mexique et les E. U. est arrivé le 6 à Washington.

CUVIER.—Il vient de descendre du Lac Supérieur une barque contenant 261 tonneaux de cuivre de la mine de Cliff; cette cargaison vaut, dit-on, \$75,000, et est destinée pour New-York. La même barque emporte aussi 30,000 livres de cuivre des mines de la compagnie Nord-Ouest.

NOUVELLE PARCISSE.—La *Gazette Officielle* de samedi contient une proclamation qui érigé civillement la paroisse de St. Paulin, dans le comté de St. Maurice.

NOMINATIONS.—La *Gazette Officielle* de samedi contient les nominations suivantes: Juges à Paix pour le district de Montréal, MM. L. A. Lahaise, O. Stimpson, M. Poirier, J. L. M. Martin, J. N. Poulin, M. H. Limoges, J. Watier dit Lanoix, F. X. Poitras, R. McCormick, J. S. Lewis, R. Barrie, A. Gardner, Peter Aubrey, D. McCrae, J. P. Rowe, N. Manning et J. Graham.

TERRES A VENDRE.—Dans le dernier numéro de la *Gazette Officielle*, un grand nombre de terres dans les agences de M. Lavallée (St. Jérôme), de M. Daly (Rawdon), et de M. Morisset (Bertier) seront à vendre au 5 septembre prochain à quatre chelins l'acre.

PRIX DES MARCHÉS.—La fleur est à 23c 9d et 24c, le blé est à 5c 4d, les pois blancs à 3c 2d et 3c 4d, le saindoux à 4d et 6d, le beurre salé à 6d, les patates à 4c 6d et 5c, le soin à 35c et 40c, la paille à 20c et 25c.

MEXICO.—Il paraît que le trouble continue de régner à Mexico. —Les généraux Pillow et Childs viennent d'être nommés par M. Polk majors-généraux.

UN SOUVENIR.—Un nommé Henry Short, du régiment des royalistes, vient d'être arrêté à Québec par le connétable Hayes. Short avait déserté il y a neuf ans et avait fui aux U. S.; il était revenu habiter Québec, pensant n'être pas reconnu. Mais il paraît que Hayes en avait encore un souvenir!

ANGLERRE ET FRANCE.—Nous voyons par un article l'éditorial du *Herald* d'hier que, depuis que la France est dans le trouble, le commerce de l'Angleterre a diminué considérablement.

LA REINE VICTOIRE.—Le *Courrier de Montréal* annonce qu'il vient d'arriver à Montréal un magnifique portrait de S. M. la Reine Victoire, peint par M. Patridge d'après l'ordre de l'Assemblée législative du Canada. Le *Courrier* fait un grand éloge de la manière habile avec laquelle est exécutée cette œuvre, qui coûte, dit-il, 400 guinées!

PAROISSE DE LONGUEUIL.—La paroisse de Longueuil a donné, mercredi dernier, à la ville de Montréal, le même spectacle édifiant que la paroisse de Varennes lui avait présenté la semaine précédente. Les bons habitants de cette grande paroisse sont venus en masse faire leur pèlerinage à N. D. de Bon-Secours. Dans un silence religieux, cette foule, en sortant du bateau, s'est dirigée processionnellement vers le pieux sanctuaire et y a assisté à une Grand-messe chantée pour la circonstance. Un grand nombre de ces pèlerins sont venus en masse faire leur pèlerinage à N. D. de Bon-Secours. Dans un silence religieux, cette foule, en sortant du bateau, s'est dirigée processionnellement vers le pieux sanctuaire et y a assisté à une Grand-messe chantée pour la circonstance.

Après le St. Sacrifice de la messe, Mgr l'Évêque leur a adressé une instruction sur le but et les avantages de leur pèlerinage; il les félicita sur le succès de l'Association de tempérance au sein de leur paroisse; il les loua d'être venus rendre, en face d'une grande cité, témoignage de leur résolution et mettre leur généreuse entreprise sous la protection de la T. Ste. Vierge; puis il prononça avec eux l'acte de consécration à N. D. de Bon-Secours. M. le curé de Longueuil était, comme en toute autre bonne œuvre, à la tête ses chers paroissiens.

Un autre but de ce pèlerinage était de détourner de leur paroisse et de nos campagnes le flétrir redoutable des vermine et des sauterelles. A cette occasion, l'Évêque leur expliqua pourquoi Dieu, dans sa justice comme dans sa miséricorde, visitait par des épreuves ou par des châtiments tant les coupables, quelqu'eux les justes mêmes, afin de convertir les uns et d'accroître les mérites des autres. Puis, toute l'Assemblée chrétienne s'étant de nouveau prosternée aux pieds de l'autel de Marie, on fit les prières du Rituel pour implorer les bénédictions de Dieu sur les grains et la conservation des fruits de la terre. Toutes ces supplications terminées, on vit cette foule défilé silencieusement vers le port et s'en retourner contente, chacun remportant dans son cœur les émotions solitaires de la matinée.

Ces beaux exemples doivent se renouveler de semaine en semaine, nous dit-on, par différentes paroisses; et l'on annonce déjà, pour demain, le pèlerinage des habitants de Vécheres, et pour Vendredi, celui des paroissiens de la Longue-Pointe.

UN EXILÉ.—Les journaux de N. Y. annoncent que le Sr. Ignor Argenti, écrivain italien, s'en retourne en son pays, quoi qu'il en soit, pour demain, le pèlerinage des habitants de la Longue-Pointe.

CANAL ERIC.—Par l'*Evening Journal* de Albany nous voyons que le Canal Erie doit être élargi. On a fait des investigations dans le dessein de construire des vaisseaux d'une grande convenable pour la navigation du canal agrandi. On suppose généralement que les écluses pourront livrer passage à un vaisseau de cent dix pieds de long sur dix-huit pieds de large.

PERTES PENDANT LA REBELLION.—Le Colonel Prince a invité le gouvernement de faire sortir un *carranc* pour £2,000 pour défrayer une partie des pertes pendant la révolution dans le Haut-Canada.

UN INCENDIAIRE.—On nous écrit:

"Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, le feu a été mis à la vieille église de la paroisse des Trois-Pistoles, qui a été réduite en cendres, avec une grande quantité de bois qu'elle contenait, et que des ouvriers préparaient pour l'église nouvelle bâtie au bord du fleuve. Cet acte, dont l'auteur reste inconnu ne peut être attribué qu'à la malveillance d'un des partisans d'une seconde église nouvelle, bâtie à 10 ou 15 arpents au sud de la première, qui fut érigée conformément aux règlements en force en cette province. Et c'est sans doute l'espérance de voir brûler les deux premières qui a pu pousser cet individu à commettre cet action, dont le résultat se serait probablement entrouvert une chance de réunion entre les partisans des deux églises nouvelles que se seraient arrangés pour que leurs cérémonies religieuses fussent célébrées dans la seconde de ces églises. Un grand nombre d'outils a aussi été consumé dans cet incendie."

YUCATAN.—Le capitaine Dorantes, de la goélette *Vent*